

Numéro spécial : les dossiers REACTUP

Des bases, TasP, Hep C, PrEP

1^{er} juillet : au labo sans ordo

En 2015, nous faisons le constat que le principal obstacle au dépistage de l'infection à VIH était une offre insuffisante pour permettre ce qui est recommandé par les autorités, notamment pour les gays sexuellement actifs, à savoir, se faire dépister tous les trois mois. Le recours au dépistage trop peu fréquent fait que le délai moyen entre contamination et dépistage est de trois ans. La même année un épidémiologiste britannique, Andrew Phillips, publiait une étude sur les conditions nécessaires pour infléchir l'épidémie. Sa principale conclusion : il faut dépister et mettre sous traitement 90% des personnes contaminées dans l'année suivant leur contamination. Dès lors nous avons plaidé sans relâche pour que soit mis en œuvre un accès au dépistage plus simple et plus rapide et en quantité suffisante pour répondre au besoin. Notre proposition pivot,

permettre à toute personne de faire un dépistage gratuit dans un laboratoire de biologie en ville. Mais cela n'est possible qu'en modifiant les textes législatifs et réglementaires régissant le dépistage. Ou bien de mettre en place une expérimentation scientifique pour évaluer un tel dispositif. C'est ce qui va être fait pour un an à Paris et dans les Alpes Maritimes (Nice) à partir du 1^{er} juillet. Ainsi, à Paris, il va s'ajouter à l'existant des Il CECIDD et des quelques valeurs offertes associatives, 170 laboratoires de biologie, ouverts la plupart du temps de 7h à 19h, 6 jours sur 7, où l'on pourra se faire dépister du VIH simplement en y entrant. Après cela, il ne restera plus qu'à convaincre les politiques de prendre les décisions nécessaires pour pérenniser la chose et nous serons enfin dans les conditions pour éradiquer l'épidémie de sida en France.

Des bases pour comprendre

VIH / SIDA, c'est quoi ?

L'épidémie de VIH/SIDA est, depuis ses débuts, le théâtre de démonstrations plus ou moins scientifiques allant du cancer gay à une technique de contrôle de la population. Les innombrables « fake news » circulant ici et là, il paraissait essentiel de revenir aux fondamentaux.

reactup.fr a bientôt 10 ans. Ces années ont été l'occasion d'accumuler beaucoup de publications sur les connaissances utiles à la prévention du sida, des hépatites et des IST. La rubrique « dossiers » du site reactup.fr a été pensée pour proposer des synthèses sur des grands thèmes. Les dossiers de reactup.fr sont des compilations de textes accumulés au fil du temps. Ce sont aussi les repères pour y trouver des connaissances essentielles. Le dernier de nos dossiers mis en ligne est en fait un retour aux sources. En constatant la très grande fréquence de la question simple « c'est quoi le sida ? » après bientôt 40 ans d'épidémie, il nous est apparu essentiel de donner des réponses simples, claires et synthétiques. Et le besoin était là. Le petit dernier de nos dossiers est en passe de devenir le premier consulté sur le site.

Le sommaire du dossier :

- Le VIH c'est quoi ?
- Quelle histoire pour le VIH/SIDA ?
- Comment peut-on l'attraper ?
- Comment faire pour rester séronégatif ?
- Que faire si j'ai pris un risque ?
- Comment faire pour connaître son statut sérologique ?
- Que se passe-t-il si mon résultat est positif ?
- À quoi ressemble l'épidémie de VIH aujourd'hui en France et pourquoi concerne-t-elle (...)
- Quelle relation existe entre discrimination et VIH ?
- La fin de l'épidémie est-elle possible ?

L'intégralité de ce dossier est consultable sur www.reactup.fr/dossiers

TasP

Le concept de TasP, de l'avis Suisse à l'étude Partner

Le concept de TasP défini en trois dates : En janvier 2008, les médecins suisses publient dans leur bulletin un avis sur le risque « quasi nul » de transmission du VIH par les personnes séropositives dont le traitement antirétroviral marche. En 2011, la célèbre revue scientifique « Science » cite l'essai HPTN 052 avancée scientifique de l'année. En mars 2014, les résultats de l'étude PARTNER révèlent une transmission nulle dans les couples sérodifférents étudiés.

D'accord, mais le TasP c'est quoi ?

TasP, c'est avant tout un acronyme en anglais qui signifie Treatment as Prevention, autrement dit en français : le traitement comme prévention. C'est principalement un concept de santé publique qui désigne l'intérêt préventif du traitement antirétroviral des personnes séropositives comme mesure préventive de la transmission du VIH aux personnes séronégatives. Les trois événements cités en introduction permettent de se faire une très bonne idée du concept et des principaux résultats de recherche qui sont liés à ce concept.

L'avis suisse (2008)

« Les personnes séropositives ne souffrant d'aucune autre MST et suivant un traitement antirétroviral efficace ne transmettent pas le VIH par voie sexuelle »

est le titre de l'article publié dans le « Bulletin des médecins suisses | Schweizerische Ärztezeitung | Bollettino dei medici svizzeri | 2008 ;89 : 5 » de janvier 2008 par Pietro Vernazza, Bernard Hirschel, Enos Bernasconi et Markus Flepp comme un avis de la Commission fédérale pour les problèmes liés au sida (CFS) et de la Commission d'experts clinique et thérapie VIH et sida de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Bien que l'organisation de la santé en Suisse ait été remaniée en 2012, ce texte est toujours disponible en ligne.

L'essai HPTN052 (2011)

L'essai HPTN052 a été décrit et commenté dans nos colonnes : « Prévention de la transmission du VIH-1 par un traitement précoce : résultats de l'essai HPTN 052 » et comme il en est fait mention dans l'introduction, ce résultat de recherche a été cité comme découverte de l'année par la célèbre revue scientifique américaine Science en 2011.

En juillet 2015, le Pr. Myron Cohen a annoncé à la conférence de l'IAS à Vancouver que « quatre ans après les premiers résultats de l'étude qui avait montré que le traitement précoce réduisait de 96% les risques de transmission du VIH, les données finales du suivi de l'étude HPTN 052 sur le traitement en prévention n'ont indiqué aucune transmission à leurs partenaires des personnes dont la charge virale est entièrement contrôlée ».

L'étude PARTNER (2014)

Les premiers résultats de l'étude PARTNER, présentés à la CROI 2014 ont été décrits et commentés dans nos colonnes : « Etude PARTNER : A charge virale indétectable, pas de transmission du VIH dans les couples sérodifférents » La poursuite de cette étude a été rapportée dans nos colonnes sous forme d'un article qui résume l'état des connaissances sur le risque de transmission et qui explique ce que l'on doit comprendre de la notion de risque zéro, nul ou négligeable. Son titre : Risque de transmission du VIH sous traitement antirétroviral

Le point final de PARTNER a été présenté à la conférence AIDS 2018 à Amsterdam et nous l'avons simplement résumé dans une dépêche : Etude PARTNER 2, Suite et fin (8 novembre 2018).

Les autres articles publiés sur TasP :

Charge virale indétectable et avis suisse : le mythe de l'infectiosité nulle (3 novembre 2012)

Une équipe australienne s'est livrée à une modélisation afin de calculer le risque cumulé de transmission du VIH sur une longue période au sein de couples sérodifférents en cas d'abandon du préservatif, le partenaire séropositif présentant une charge virale indétectable. Les résultats sont loin de corroborer l'optimisme de l'avis suisse. Sur 10 000 couples, au bout de 10 ans, les chiffres sont : 215 séroconversions de femme à homme, 425 séroconversions d'homme à femme et 3524 d'homme à homme.

Abaisser la charge virale à l'échelle d'une population conduit-il mécaniquement à une baisse du nombre des nouvelles contaminations ? (30 juillet 2013)

Y a-t-il une relation mathématique entre la charge virale d'un groupe et le nombre de nouvelles contaminations dans ce groupe ? Et, par exemple, abaisser la charge virale à l'échelle d'une population implique-t-il une baisse du nombre de nouvelles contaminations ?

Les mesures de charge virale communautaire, qui pourraient y répondre, se montrent sur certains aspects très insuffisantes.

Analyse d'un « risque caché » de transmission du VIH (4 novembre 2013)

Les traitements permettent, chez la plupart des individus infectés au VIH, de diminuer la charge virale dans le sang jusqu'à le rendre indétectable, réduisant ainsi fortement les risques de transmission du virus. Pourtant, ce n'est pas si simple : chez 10% des hommes séropositifs sous traitement, en présence - même asymptotique - d'herpèsvirus et de CMV, la charge virale peut être indétectable dans le sang mais pas dans le sperme. Ce qui ouvrirait ainsi la porte à de possibles contaminations.

Pourquoi le contrôle du VIH chez les gays (HSH) diverge depuis 2006 entre Londres et San Francisco (SF) ? (7 novembre 2014)

La comparaison des données et des réponses à l'infection à VIH entre deux villes très connues pour leur attrait dans le monde gay présentée par Colin S. Brown à la conférence de Melbourne dans la session « gays and other men who have sex with men » nous invite à revoir nos priorités en matière de prévention. Pourquoi San Francisco réussit mieux que Londres ?

L'intégralité de ce dossier est consultable sur www.reactup.fr/dossiers

Hépatite C

Hépatite C : ce qu'il faut savoir

Qu'est ce que l'hépatite C ? Qu'est ce qu'un hépatite C chronique ? Comment attrape-t-on l'hépatite C ? Quelles sont les situations de prises de risques ? Quels sont les différents types d'hépatites virales ?

Le sommaire du dossier :

- L'hépatite C : c'est quoi ?
- Les gays et le VHC
- Epidémiologie et actu
- Bibliographie et documents utiles

L'hépatite C : c'est quoi ?

L'hépatite est une maladie qui détruit les cellules du foie et peut être due à : des toxines, des médicaments, certaines maladies, une consommation importante d'alcool, ou à une infection bactérienne ou virale.

Dans le cas de l'hépatite C, c'est le virus de l'hépatite C (ou VHC) qui est responsable d'une infection du foie ; parce qu'elle est causée par un virus, on dit qu'il s'agit d'une hépatite virale. L'hépatite C peut être soit aiguë et durer quelques mois, soit chronique, et affecter le foie pendant des années.

L'hépatite C aiguë est le résultat de la première infection par le virus. Cette infection peut passer inaperçue : elle est souvent asymptomatique ou ne cause qu'un état de fatigue passager.

Lors de ce premier contact, le système immunitaire produit des anticorps contre le virus. Ces molécules sont spécifiques au VHC et restent en circulation dans le sang à vie. Ce sont ces anticorps qui attestent de l'exposition au virus, et qui sont recherchés lors du dépistage : on dit que l'on est séropositif au VHC lorsque ces anticorps sont détectés dans le sérum. C'est parce que, bien souvent, on ne ressent pas les symptômes de l'infection, qu'il faut recourir au dépistage pour savoir si l'on a été contaminé.

L'intégralité de ce dossier est consultable sur www.reactup.fr/dossiers

PrEP

Comprendre la prophylaxie pré-exposition ou PrEP

Juin 2010 : Lorsque des chercheurs se lancent dans un projet de recherche en prévention de la transmission du VIH, ils se doivent de consulter la communauté visée par l'essai en invitant ses représentants à participer à leurs travaux. Dans le processus de construction de l'essai français IPERGAY de PrEP, c'est bien ce qui est en train de se passer. Mais pour bien tenir ce rôle de représentant, il est souhaitable d'entendre les avis qui émergent de ceux que l'on représente. Encore faut-il qu'ils s'expriment. Sur un sujet technique et complexe comme celui de la PrEP, il faut d'abord s'informer et comprendre le fond du problème avant de commencer à se faire une idée.

Décembre 2010 : en publiant les résultats définitifs, l'essai iPrEx démontre la première fois l'intérêt du Truvada en PrEP pour les gays.

Janvier 2011 : le groupe interassociatif TRT-5 qui a représenté auprès des chercheurs la communauté concernée par le projet de recherche français depuis deux ans a souhaité accélérer le mouvement de réflexion en mettant en place un processus de consultation communautaire sur le sujet des PrEPs. C'était une première étape, essentielle mais non exhaustive. Elle s'est terminée par la remise d'un rapport de consultation communautaire aux promoteurs et investigateurs de l'essai IPERGAY.

Janvier 2012 : l'essai français IPERGAY inclut ses premiers volontaires

Septembre 2012 : l'autorité américaine du médicament, la FDA approuve l'usage du Truvada en PrEP aux Etats Unis. Le comité scientifique d'IPERGAY rappelle l'importance du placebo dans l'essai.

Octobre 2014 : à deux semaines d'intervalle, les phases de test des essais britannique PROUD et français IPERGAY sont interrompues pour cause d'efficacité prouvée ! Tous les participants reçoivent désormais la PrEP.

Juin 2015 : depuis la création de ce dossier, pas mal de temps a passé et les derniers résultats publiés cette année confirment l'intérêt de la prévention biomédicale et de la PrEP.

L'année 2015 sera décisive pour la mise en œuvre de la PrEP en France.

Le débat a vocation à se poursuivre. La rédaction de Reactup.fr entend y contribuer dans toute la mesure de ses possibilités en vous offrant toutes les informations dont vous avez besoin pour vous faire vous aussi votre idée sur la PrEP.

Le sommaire du dossier :

- De l'idée de PrEP à l'essai français
- L'essai iPrEx plus en détails
- Les essais IPERGAY et PROUD, les résultats

L'intégralité de ce dossier est consultable sur www.reactup.fr/dossiers

Retrouvez le texte en intégralité avec les références sur www.reactup.fr

Nous nous efforçons de mettre ces dossiers le plus possible à jour lorsque des éléments nouveaux apparaissent et font l'objet de nos publications. Bien entendu, il y a toujours un temps de réaction pour ce faire. D'autres dossiers seront créés prochainement notamment sur les IST mais le but n'est pas tant de multiplier le nombre de dossiers que de mettre à jour les connaissances qu'ils contiennent. Dans tous les cas, le site reactup.fr propose toujours les contenus en relation avec ceux consultés qui représentent les données publiées les plus récentes.

C'est quoi les risques, comment s'en protéger ? reactup.fr

SANS FRAIS

SANS ORDONNANCE

SANS RENDEZ-VOUS

**FAIRE LE TEST
DU VIH N'A JAMAIS
ÉTÉ AUSSI FACILE**

**VIH
TEST**

**DANS TOUS LES
LABORATOIRES DE PARIS
ET DES ALPES-MARITIMES**

REACT UP



objectif
sida
zéro.
Nice
Alpes-
Maritimes

FAISONS
DE PARIS LA VILLE DE
L'AMOUR
SANS SIDA

l'Assurance
Maladie

VILLE DE
PARIS

VILLE DE NICE

DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

URPS
Biologistes
ILE DE FRANCE - PACA

ars

www.objectifsidazero.org/vihtest

www.vihtest.paris